



GIRLS NOT BRIDES

The Global Partnership
to End Child Marriage

82 000 filles-épouses supplémentaires pendant les débats officiels sur le mariage des enfants lors du Sommet des filles africaines

Communiqué de presse

À ne pas diffuser avant le 25 novembre 2015, 00 h 01

À l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles (25 novembre), *Filles, Pas Epouses : Le Partenariat Mondial pour la Fin du Mariage des Enfants* rappelle que toutes les deux secondesⁱ, on marie une fille quelque part dans le monde, ce qui l'expose à la violence domestique et à un décès en couches.

Cela correspond à 15 millions de filles chaque année dans le monde, soit 28 filles par minute.

En d'autres termes, 82 000 filles de moins de 18 ans seront mariées pendant les deux jours que durera le Sommet des filles africaines qui se tiendra dans la capitale de la Zambie, Lusaka, les 26 et 27 novembre prochains, lors duquel les dirigeants africains se réuniront pour parler du mariage des enfants.

Les filles-épouses ont plus de risques :

- d'être victimes de violences domestiques que leurs homologues non mariées, et d'être violées lors de leur première expérience sexuelle en raison du rapport de force déséquilibré avec leur époux, bien souvent plus âgé qu'elles.
- de ne pas pouvoir bénéficier de pratiques sexuelles sûres ou d'une contraception.ⁱⁱ
- de contracter le VIH ou d'autres maladies sexuellement transmissibles.ⁱⁱⁱ Par exemple, une étude menée au Kenya et en Zambie a mis en évidence que le fait d'être mariée augmente de plus de 75 % le risque de VIH chez les filles sexuellement actives de 15 à 19 ans^{iv}
- de subir des pressions pour avoir des enfants tôt, mais aussi de mourir ou de souffrir de complications en couches. Les complications pendant la grossesse et l'accouchement sont la deuxième cause de mortalité chez les filles de 15 à 19 ans (après le suicide).^v

Avant et pendant le Sommet des filles africaines, *Filles, Pas Epouses* utilisera sa campagne #MyLifeAt15 pour mettre en relief les répercussions du mariage des enfants sur les filles du monde entier et pour exhorter les gouvernements à prendre des mesures concrètes et ambitieuses pour mettre fin à cette pratique. En partageant le portrait et les rêves d'adolescents de personnes du monde entier, la campagne rappelle à quel point le mariage des enfants met un point final dramatique à ces aspirations.

Selon Lakshmi Sundaram, directrice exécutive de *Filles, Pas Epouses* : « Nous saluons l'Union africaine pour avoir reconnu que le mariage des enfants prive des millions de filles africaines de leur avenir. Mais il est temps de passer du constat à l'action si nous souhaitons protéger les générations de filles à venir.

Le continent possède l'un des taux de mariage des enfants les plus élevés au monde. Si les gouvernements africains n'agissent pas en fournissant les ressources et les services pour soutenir les filles menacées, en intervenant auprès des familles et des communautés et en faisant appliquer

des politiques et lois adaptées, le mariage des enfants devrait doubler à l'horizon 2050. L'Afrique sub-saharienne deviendra alors la région comptant le plus de filles-épouses au monde. Ce sont l'avenir des filles de l'Afrique et la prospérité du continent tout entier qui sont en jeu. »

Selon de nouveaux chiffres, l'objectif mondial (défini dans les Objectifs du Millénaire pour le développement) qui consistait à réduire la mortalité maternelle de 75 % n'a pas été atteint^{vi}. Une analyse révèle qu'en Afrique sub-saharienne, on enregistre toujours 546 décès en couches pour 100 000 naissances en bonne santé. Les experts s'accordent à dire que réduire le mariage des enfants permettrait de faire reculer considérablement ce type de décès.

Selon Nyaradzayi Gumbonzvanda, ambassadrice de bonne volonté de l'Union africaine pour la campagne visant à mettre fin au mariage des enfants et Secrétaire générale de World YWCA :

« Ne mâchons pas nos mots : le mariage des enfants relève de la maltraitance des enfants. C'est une violation éhontée de leurs droits humains, avec des conséquences dramatiques pour leur santé, leur avenir et leur communauté. »

L'Union africaine a une position commune sur le mariage des enfants. Appliquons-la. Et n'oublions pas les millions de filles déjà mariées, dont bon nombre sont déjà mères. Nous devons leur donner les informations, l'éducation et les services dont elles ont besoin pour mener une vie autonome et en bonne santé. »

Des internautes de plus de 144 pays ont déjà participé à la campagne #MyLifeAt15 lancée par *Filles, Pas Epouses*. Après la Journée internationale de la fille en octobre 2015, le Sommet des filles africaines donne de nouveau l'occasion aux habitants du continent de rappeler à leur gouvernement qu'il a des responsabilités envers les filles du monde entier, et doit tenir ses engagements.

NOTES DU RÉDACTEUR :

Filles, Pas Epouses : Le Partenariat Mondial pour la Fin du Mariage des Enfants réunit plus de 550 organisations non gouvernementales réparties dans plus de 75 pays, qui s'efforcent toutes de mettre fin au mariage des enfants et de permettre aux filles d'atteindre leur plein potentiel.

ⁱ UNICEF, *Ending Child Marriage: Progress and Prospects*, 2014

ⁱⁱ Levine, R., Lloyd, C., Greene, M., & Grown, C., *Girls Count: A Global Investment and Action Agenda*. Washington DC: Center for Global Development, 2008

ⁱⁱⁱ Bruce, J. *Child marriage in the context of the HIV epidemic* New York: The Population Council, 2007

^{iv} Clark, S. (2004). "Early Marriage and HIV Risk in Sub-Saharan Africa." *Studies in Family Planning* 35(3) pp. 149-160.

^v OMS, *Prévention du suicide: l'état d'urgence mondial*, 2014 ; UNFPA, *La mère-enfant: face aux défis de la grossesse chez l'adolescente*, 2013. Nove, A, Matthews Z, Neal S, Camacho AV. *Maternal mortality in adolescents compared with women of other ages: evidence from 144 countries*. *Lancet Global Health* 2014

^{vi} *The Lancet* 2015 <http://www.thelancet.com/pb/assets/raw/Lancet/pdfs/S0140673615008387.pdf>